

Quant à la distribution vocale, pour ce qu'il en est de l'un des plus admirables contes philosophiques que la musique ne nous ait jamais dit, il la faut exceptionnelle soit, cinq chanteurs suprêmes, hors du commun, et à côté d'eux que des peintures, disons de luxe. Sans négliger bien évidemment le jeu scénique exigé, capital. Cinq rôles en or dont trois femmes très différentes, comme dans *Elektra*.

Prenons l'Empereur et l'Impératrice. Pour le premier, il chante deux admirables parties de ténor héroïque, parmi les plus lyriques et passionnées écrites par Strauss. C'est pour **Issachach Savage**, époustouflant Bacchus dans *Ariane à Naxos*, ici même. Pour la seconde, très présente dans l'acte III, qui dit son amour et finit par avoir la force d'y renoncer, pour mieux le trouver, c'est la soprano **Elisabeth Steige**. Elle effectue une prise de rôle et ses débuts au Capitole, et trépigne d'impatience !



Ricarda Merbeth © Mirko Joerg Kellner

Le couple le plus bouleversant encore, c'est celui des humains, *Le Teinturier* et son épouse. Le baryton américain **Brian Mulligan** est *Barak*. Le chanteur a un énorme répertoire. On compte sur lui pour nous chanter sa tendresse humaine et même au-delà. Lui seul a un nom, Barak. Il aura le soutien professionnel de sa *Dyer's wife*, une habituée du Capitole, à la création ici, dans le rôle de l'Impératrice puis, plus récemment d'une sulfureuse *Elektra*, **Ricarda Merbeth**. Bien souvent au bord de la crise de nerfs, cette dernière saura, à n'en pas douter, illustrer toutes les offensées, toutes les humiliées de cette terre. Quant à *La Nourrice*, très présente dans l'acte II, elle incarne le mal absolu, sorte de Mefistofele femelle, et c'est **Sophie Koch** qui s'en charge. On sait que notre mezzo-soprano est avide de défis. Et c'est un "sacré" défi. Aucune inquiétude pour nous. Après une telle Isolde, une telle Kundry et tant d'autres...



Sophie Koch © Patrice Nin

On n'oublie pas les Trois frères de Barak, trois rôles de premier plan dans lesquels on retrouve la basse **Aleksei Isaev**, Vodnik ou le père Ondin dans le *Rusalka* de septembre 2022, très belle voix plongeant avec allégresse dans le bassin !!présent ici avec un seul...œil.



Aleksei Isaev

Pour *Le Manchot* et *Le Bossu*, pour ma part, je découvrirai la basse **Dominic Barberi** et le ténor **Damien Bigourdan**. Tout comme **Julie Goussot** dans *Le Gardien du seuil du temple* et *La Voix du faucon* et encore **Rose Naggartremblay** dans *Une Voix d'En-Haut*. *Le Messager des Esprits* est notre Victoire de la Musique 2008, sacré à Toulouse, le baryton **Thomas Dolié**, l'Eurymaque du *Pénélope*. Quant à *La Voix d'un jeune homme*, ce fut Gastone (*Traviata*), Don Curzio (*Les Noces de Figaro*), le Scaramouche de l'*Ariane à Naxos*, le ténor **Pierre-Emmanuel Roubert**.